

LA PROTESTATION LYCÉENNE FAIT TACHE D'HUILE À BOUMERDÈS

Les collégiens descendent dans la rue

Au quatrième jour du mouvement lycéen, ce sont désormais des collégiens qui se solidarisent avec leurs aînés des établissements secondaires.

Les collégiens des CEM Lounis et des frères Benacer de Dellys sont sortis dans la rue pour manifester eux aussi leur colère contre le programme scolaire mais aussi pour se solidariser avec les lycéens. Pour ce faire, les adolescents et les adolescentes ont organisé une marche pacifique à travers l'artère principale de l'agglomération. Ils ont rejoint les deux lycées de la ville pour inviter leurs aînés à descendre une autre fois dans la rue.

Aucun incident notable n'a été signalé. Il y a lieu de rappeler que la veille de cette marche des collégiens, les élèves des trois lycées que compte Dellys avaient massivement investi la rue pour porter leur revendication. Au chef-lieu de wilaya, la contestation est montée d'un cran hier.

En effet, les élèves des deux lycées de la ville de Boudouaou ont marché, pour la seconde fois depuis le début de la semaine, sur une dizaine de kilomètres pour rejoindre la ville de Boumerdès où ils ont été renforcés par ceux de l'ex-Rocher noir et d'autres lycéens venus également de loin, de Zemmouri en l'occurrence.

Ils étaient plusieurs centaines à accomplir ce qui est

devenu un rituel quotidien : un sit-in devant l'entrée de la cité administrative où est situé le siège de la direction de l'éducation de wilaya. Comme chaque jour, les policiers anti-émeutes cernaient les lieux.

Il y a lieu de rappeler que les élèves des trois lycées de la ville de Boumerdès (Laid El Khalifa, les frères Draoui et Frantz Fanon) sont entrés en grève et ils sont sortis pendant deux jours consécutifs – dimanche et lundi – dans la rue pour crier leur colère contre la surcharge des programmes, les retards dans l'exécution du programme pédagogique et divers dysfonctionnements dans le nouveau système introduit par la nouvelle réforme dans le cycle du secondaire. Ce sont donc plusieurs centaines d'élèves qui organisent quotidiennement une marche jusqu'à la cité administrative de la wilaya de Boumerdès.

La mobilisation des policiers anti-émeutes est constante. Comme aucune réponse n'est venue de la part des autorités pour les conforter dans leurs revendications, les lycéennes et les lycéens se disent déterminés à se faire entendre «parce que notre avenir est en jeu» selon eux. D'après



La protestation s'amplifie

les informations qui nous sont parvenues de la wilaya, les élèves du lycée d'Aït-Amrane sont entrés également en grève depuis dimanche.

Au second jour de la semaine et dès la première heure, ils sont en effet sortis dans la rue de la localité pour prendre à témoin l'opinion publique sur leurs revendications.

De leur côté les élèves du lycée de Chabet-El-Ameur sont en débrayage depuis samedi pour les mêmes raisons. Lundi c'était au tour des lycéens et lycéennes des Issers de sortir dans un cortège impressionnant pour manifester et fermer la route. On nous signale également des

grèves dans les villes de Bordj-Menaïel, Laâziv, Khemis El Khechna....

Questionné justement sur la position des professeurs dans ce conflit, l'un d'eux, M. Negaz Mohamed, enseignant et syndicaliste du Cnapest de Chabet-El-Ameur, affirme que les professeurs approuvent les revendications de leurs élèves qu'ils jugent d'ailleurs tout à fait légitimes. Pour lui, la nouvelle méthode a été mal adaptée.

«Elle a été dictée par la tutelle sans dialogue ni autre explication. Au mois de juin 2007, nous avions reçu des livres et des instructions écrites. Nous avions été mis devant le fait accompli» dit-il.

méthode. «S'agissant de formation de mise à niveau des enseignants, le ministère fait du replâtrage» explique M. Negaz qui nous cite comme exemple une formation dont la durée n'a pas excédé une semaine.

Au quatrième jour de la protesta, celle-ci, loin de s'essouffler prend au contraire de l'ampleur. Malheureusement, face au désarroi des lycéens, aucune autorité n'a jugé utile de les rassurer quant à leur avenir. Les menaces du ministre de l'Education ne produisent aucun effet, bien plus elles exacerbent la colère des jeunes.

Par ailleurs des parents d'élèves n'ont pas hésité à nous appeler pour fustiger certains organes de presse qui dénigrent selon eux, le cri de colère légitime de leurs enfants.

Abachi L.

SIDI-BEL-ABBÈS

L'ex-directeur des œuvres universitaires sous contrôle judiciaire

L'ex-directeur des œuvres universitaires de l'université Djilali-Liabès de Sidi-Bel-Abbès a été dans la journée d'avant-hier, présenté devant le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès qui l'a placé sous contrôle judiciaire. Cette décision a été dictée suite au constat de dilapidation de deniers publics dont le montant serait d'un milliard de centimes lors des transactions pour l'acquisition de fournitures nécessaires. A noter que lors de cette présentation, plusieurs responsables de résidences universitaires ont été entendus pour tenter de faire la lumière sur cette affaire et mieux cerner les opérations de gestion des œuvres universitaires.

A. M.

GHAZAOUET

14 harragas interceptés à Marsat-Ben-M'hidi...

Les conditions climatiques ne semblent pas décourager les candidats à l'exil parfois sans retour. 14 harragas ont été arrêtés au nord de la plage de Bider par les gardes-côtes de Ghazaouet. Le voyage a commencé à bord d'un canot pneumatique de la plage M'sirda-Fouaga pour rejoindre les rivages de la Méditerranée à Marsat Ben M'hidi. Ces personnes sont originaires des wilayas de Tlemcen, de Relizane et de Chlef et dont l'âge varie entre 27 et 42 ans. Elles ont été arrêtées de justesse et leur embarcation saisie. Présentés le jour même devant le parquet de Ghazaouet, quatre des candidats ont été placés sous mandat de dépôt, les dix autres ont fait l'objet d'une citation directe. La campagne de sensibilisation menée tambour battant par les pouvoirs publics n'a eu aucun effet sur la volonté de ces jeunes qui ne croient plus en rien et sont décidés à aller jusqu'au bout de leur rêve qui, parfois, se transforme en cauchemar.

Faïza B.

... Et 17 appréhendés à Skikda

Tôt la matinée du 21 janvier, les éléments de la PAF du port de Skikda ont intercepté 17 harragas embarqués à bord du bateau porte-conteneurs, *Foulk*, battant pavillon maltais. Après avoir apporté assistance médicale et psychologique aux malheureux «voyageurs», les «Pafistes» ont procédé à leur présentation devant le procureur de la République de Skikda. L'aventure de ces 17 personnes, âgées entre 20 et 30 ans et originaires d'Alger, avait commencé le 14 janvier à Alger, à bord de ce bateau porte-conteneurs qui se dirigeait sur La Valette. Appréhendés et refoulés vers l'Algérie, les 17 harragas ont pris la destination de Skikda. Un trajet long et exténuant dont ils se souviendront toujours.

Zaïd Zoheïr

TRANSMISSION DE LA GRIPPE AVIAIRE À L'HOMME

Le risque toujours présent

Si les unes des médias ne sont plus consacrées à l'épizootie de grippe aviaire, il n'en demeure pas moins que cette maladie, provoquée par le virus H5N1, continue de se propager dans plusieurs pays du monde.

Fatma-Zohra B. - **Alger (Le Soir)** - Ainsi et vu le risque toujours accru d'une pandémie de grippe humaine, la surveillance et la vigilance sont toujours de mise.

Tel est le message passé, hier, par le ministère de la Santé de la Population et de la Réforme hospitalière. Ces recommandations se joignent à celles émises par la FAO et l'OMS qui continuent d'alerter contre une éventuelle pandémie.

Ceci, d'autant que, selon un rapport présenté par le ministère de la Santé, plusieurs pays continuent de subir une propagation jugée inquiétante de la grippe aviaire et ce, au-delà des foyers initiaux et même au-delà de leurs frontières.

Ainsi, le passage au mode endémique constaté dans certains pays repré-

sente une menace vers une transmission interhumaine et si cette dernière se produit, rappellent les responsables du ministère de la Santé, elle serait la conséquence de l'adaptation du virus H5N1 à l'organisme humain.

Sur le plan national, un dispositif vétérinaire a été mis en place afin d'éviter l'introduction de la maladie sur le territoire national.

Le dispositif de surveillance et de veille est, quant à lui, maintenu.

Dans ce cadre, et selon M. Boughanem, sous-directeur de la santé animale à la direction des services vétérinaires du ministère de l'Agriculture, des instructions de rappel sont régulièrement transmises aux services vétérinaires locaux et ce «en vue d'éviter tout risque de relâchement et inciter aussi à une mobilisation permanente»

a déclaré le représentant du ministère de l'Agriculture. Ce responsable précisera, en outre, que les prélèvements continuent d'être effectués dans le cadre de la surveillance systématique de la grippe aviaire. Ainsi annonce M. Boughanem, les 2117 prélèvements effectués d'octobre 2005 au 30 novembre 2007, se sont révélés négatifs.

La vigilance aux frontières est également maintenue et dans ce cadre, 32 canaris et pigeons provenant de pays européens ont été refoulés en décembre 2007.

Le ministère de l'Agriculture annonce aussi qu'il dispose de 5 millions de doses de vaccin destiné à la vaccination de la volaille en cas de besoin précisant que ce stock a été partiellement actualisé pour l'année 2008.

La commission de veille, de suivi et de lutte contre la grippe aviaire se fixe comme objectif pour l'année 2008 d'axer ses actions sur la préparation à

une pandémie de grippe humaine proprement dite, vu que son risque de survenue n'est pas écarté. Par ailleurs et selon les affirmations avancées par le ministère de l'Agriculture, aucun foyer de grippe aviaire n'a été enregistré en Algérie.

Pour ce qui est de la situation épidémiologique internationale, sur les 61 pays infectés par la grippe aviaire par le virus de H5N1, 14 pays sont touchés sur le plan humain. Il s'agit notamment de l'Azerbaïdjan, du Cambodge, la Chine, de l'Indonésie, de Djibouti et de la Thaïlande. Ceci alors que quatre nouveaux pays ont déclaré des cas humains en 2007.

Il s'agit du Nigeria du Laos, du Myanmar et du Pakistan. 31 pays ont déclaré des foyers de grippe aviaire en 2007 dont six nouvellement touchés : le Bangladesh, le Bénin, l'Arabie saoudite, le Koweït, le Togo et le Ghana.

F.-Z. B.